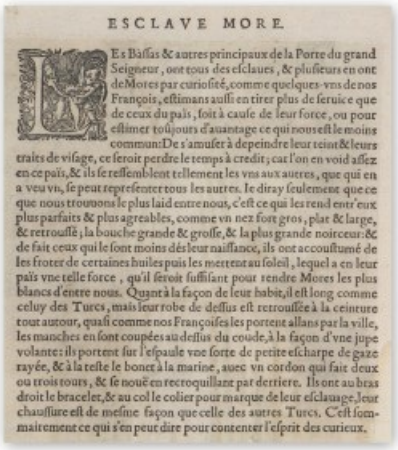




ESCLAVE MORE.

LEs Bâſſas & autres principaux de la Porte du grand Seigneur, ont tous des eſclaues, & pluſieurs en ont de Mores par curioſité, comme quelques-vns de nos François, eſtimans auſſi en tirer plus de ſeruice que de ceux du païs, ſoit à cauſe de leur force, ou pour eſtimer touſiours d'auantage ce qui nous eſt le moins commun: De s'amuſer à depeindre leur teint & leurs traits de viſage, ce ſeroit perdre le temps à credit; car l'on en void aſſez en ce païs, & ils ſe reſſemblent tellement les vns aux autres, que qui en a veu vn, ſe peut repreſenter tous les autres. Ie diray ſeulement que ce que nous trouuons le plus laid entre nous, c'eſt ce qui les rend entr'eux plus parfaits & plus agreables, comme vn nez fort gros, plat & large, & retrouſſé; la bouche grande & groſſe, & la plus grande noirceur: & de fait ceux qui le ſont moins dés leur naiſſance, ils ont accouſtumé de les froter de certaines huiles puis les mettent au ſoleil, lequel a en leur païs vne telle force, qu'il ſeroit ſuffiſant pour rendre Mores les plus blancs d'entre nous. Quant à la façon de leur habit, il eſt long comme celuy des Turcs, mais leur robe de deſſus eſt retrouſſée à la ceinture tout autour, quaſi comme nos Françoiſes les portent allans par la ville, les manches en ſont coupées au deſſus du coude, à la façon d'vne jupe volante: ils portent ſur l'eſpaule vne ſorte de petite eſcharpe de gaze rayée, & à la teſte le bonet à la marine, auec vn cordon qui fait deux ou trois tours, & ſe noüe en rectoquillant par derriere. Ils ont au bras droit le bracelet, & au col le colier pour marque de leur eſclauage. Leur chauſſure eſt de meſme façon que celle des autres Turcs. C'eſt ſommairement ce qui s'en peut dire pour contenter l'eſprit des curieux.

RENKLENDİRİLMİŞ FİGÜR. KİTAP SAYFASI. 27X17 CM.

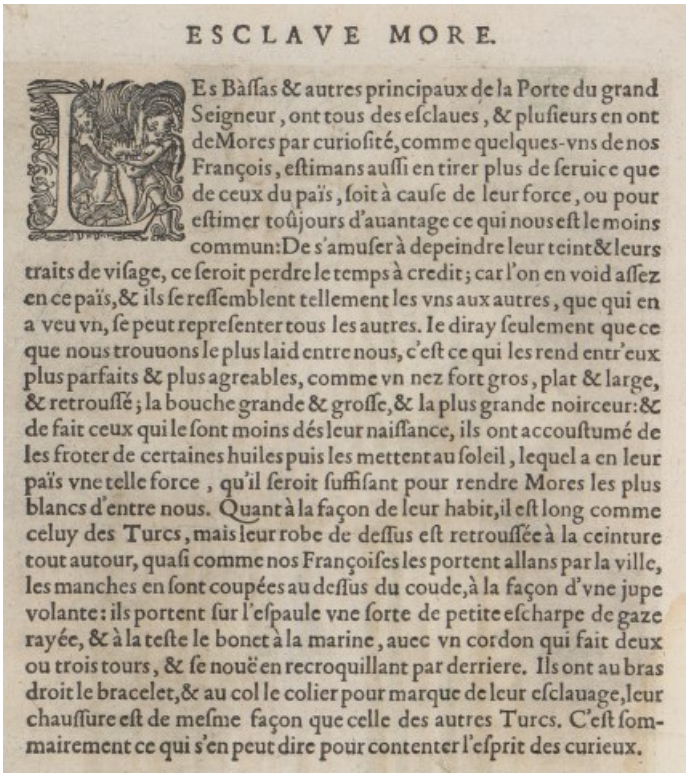
Stok Numarası: 417107



ESCLAVE MORE.

LEs Bâſſas & autres principaux de la Porte du grand Seigneur, ont tous des eſclaues, & pluſieurs en ont de Mores par curioſité, comme quelques-vns de nos François, eſtimans auſſi en tirer plus de ſeruice que de ceux du païs, ſoit à cauſe de leur force, ou pour eſtimer touſiours d'auantage ce qui nous eſt le moins commun: De s'amuſer à depeindre leur teint & leurs traits de viſage, ce ſeroit perdre le temps à credit; car l'on en void aſſez en ce païs, & ils ſe reſſemblent tellement les vns aux autres, que qui en a veu vn, ſe peut repreſenter tous les autres. Ie diray ſeulement que ce que nous trouuons le plus laid entre nous, c'eſt ce qui les rend entr'eux plus parfaits & plus agreables, comme vn nez fort gros, plat & large, & retrouſſé; la bouche grande & groſſe, & la plus grande noirceur: & de fait ceux qui le ſont moins dés leur naiſſance, ils ont accouſtumé de les froter de certaines huiles puis les mettent au ſoleil, lequel a en leur païs vne telle force, qu'il ſeroit ſuffiſant pour rendre Mores les plus blancs d'entre nous. Quant à la façon de leur habit, il eſt long comme celuy des Turcs, mais leur robe de deſſus eſt retrouſſée à la ceinture tout autour, quaſi comme nos Françoiſes les portent allans par la ville, les manches en ſont coupées au deſſus du coude, à la façon d'vne jupe volante: ils portent ſur l'eſpaule vne ſorte de petite eſcharpe de gaze rayée, & à la teſte le bonet à la marine, auec vn cordon qui fait deux ou trois tours, & ſe noüe en retroquillant par derriere. Ils ont au bras droit le bracelet, & au col le colier pour marque de leur eſclauage. Leur chauſſure eſt de meſme façon que celle des autres Turcs. C'eſt ſommairement ce qui s'en peut dire pour contenter l'eſprit des curieux.


37
K



ESCLAVE MORE.

LEs Bàſſas & autres principaux de la Porte du grand Seigneur, ont tous des eſclaues, & pluſieurs en ont de Mores par curioſité, comme quelques-vns de nos François, eſtimans auſſi en tirer plus de ſeruice que de ceux du païs, ſoit à cauſe de leur force, ou pour eſtimer toûjours d'auantage ce qui nous eſt le moins commun: De s'amuſer à depeindre leur teint & leurs traits de viſage, ce ſeroit perdre le temps à credit; car l'on en void aſſez en ce païs, & ils ſe reſſemblent tellement les vns aux autres, que qui en a veu vn, ſe peut repreſenter tous les autres. Ie diray ſeulement que ce que nous trouuons le plus laid entre nous, c'eſt ce qui les rend entr'eux plus parfaits & plus agreables, comme vn nez fort gros, plat & large, & retrouſſé; la bouche grande & groſſe, & la plus grande noirceur: & de fait ceux qui le ſont moins dés leur naiſſance, ils ont accouſtumé de les froter de certaines huiles puis les mettent au ſoleil, lequel a en leur païs vne telle force, qu'il ſeroit ſuffiſant pour rendre Mores les plus blancs d'entre nous. Quant à la façon de leur habit, il eſt long comme celuy des Turcs, mais leur robe de deſſus eſt retrouſſée à la ceinture tout autour, quaſi comme nos Françoiſes les portent allans par la ville, les manches en ſont coupées au deſſus du coude, à la façon d'vne jupe volante: ils portent ſur l'eſpaule vne ſorte de petite eſcharpe de gaze rayée, & à la teſte le bonet à la marine, auec vn cordon qui fait deux ou trois tours, & ſe nouë en recroquillant par derriere. Ils ont au bras droit le bracelet, & au col le colier pour marque de leur eſclauage, leur chauſſure eſt de meſme façon que celle des autres Turcs. C'eſt ſommairement ce qui s'en peut dire pour contenter l'eſprit des curieux.